

Au cœur du grand désert

Depuis quelques années, plusieurs de nos compatriotes, sollicités à la fois par l'attrait mystérieux de l'inconnu et par le noble dessein de servir la France, ont pénétré au cœur même du Sahara et lui ont arraché une partie de ses secrets. Si dangereuse entre des mains inexpertes, l'automobile bien conditionnée et bien conduite est un merveilleux instrument d'exploration. Elle leur a rendu possible ce qu'il y a vingt ans on regardait comme un chimère absurde. On se souvient de la mission Citroën, la première en date, si nous ne faisons erreur, de ces randonnées épiques, toutes à l'honneur des hardis voyageurs qui se lançaient, toutes fatigues et toutes pratiques, toutes de nature à résoudre le problème de notre pénétration dans ce vaste continent où la France fait rayonner son doux génie civilisateur.

Piqué d'une belle émulation, le prince Sfax de Bourbon a voulu à son tour tenter la fortune. Son objectif très précis fut d'établir une communication directe qui passe par l'Algérie et le lac Tchad, limite suprême de l'Afrique occidentale française. L'avenir de notre empire colonial dépend en grande partie des grands chemins qu'on pourra y tracer. De même que Rome n'a étendu et assuré sa domination de par le monde qu'en frayant des routes à travers les forêts, les fleuves et les monts; ainsi nous ne parviendrons à essorer la nôtre sur une base solide que si nous établissons d'une façon satisfaisante les liaisons qui commandent toutes sortes de nécessités d'ordre politique, militaire, économique, social et moral.

Très convaincu de ces maximes élémentaires, le prince est en outre le sésame de prévoir longtemps à l'avance et jusque dans les moindres détails l'organisation de son grand voyage; voitures à l'épreuve des multiples difficultés du chemin, provisions d'essence et de vivres, connaissance minutieuse des cartes, renseignements fournis par des officiers spécialistes sur les pistes que suivent les caravanes, sur les puits à demeure fixe et les tribus nomades avec lesquelles il faudrait entrer en contact, conditions climatiques du trajet; bref, rien n'a été laissé au hasard des conjectures et des improvisations, double ennemi souvent funeste des explorateurs.

Commencée en janvier 1929, l'expédition se termina en mai suivant et fut couronnée d'un éclatant succès.

Le volume qui vient de paraître en donne le récit. Différents itinéraires s'offraient au choix des voyageurs. Ils optèrent par celui qui passe par le Hoggar, parce qu'il est le plus direct et le plus court. La partie la plus laborieuse fut l'exploration des pays qui séparent Tamourraïet d'Agadès, Tamourraïet où repose le corps du roi de Fouta et dont on a pu voir à l'Exposition coloniale une si importante représentation. La partie la plus éprouvante fut l'exploration des mirages fallacieux dont seule la boussole avait raison, la pénurie d'eau, la précipité des puits, les ouragans de sable, les extrêmes de la chaleur diurne et des refroidissements de la nuit, bref, toute une gamme de périls inconnus, c'est qu'il y avait à l'arrière, en ce devant qu'un léger tribut aux frères inévitables sous le climat équatorial.

La relation de l'itinéraire sacrifié pour ces raisons; mais elle donne une impression de mâle énergie, de volonté constamment tendue vers le but, de patience obstinée, d'entrain et de belle humeur, bien supérieure à toute vaine littérature. On respire ici la joie saine de l'action. Nulle fantaisie, nulle galéjade. C'est comme dans les Commentaires de César: les faits parlent assez haut d'eux-mêmes pour se passer impudemment de paroles inutiles. Les tableaux sont si détachés de loin en loin sur le fond du journal ont une légèreté pittoresque qui plait; on sent qu'ils sont vrais, sincères, moulés sur la réalité. Exemple: l'arrivée au Tchad.

« Subitement, bordée par une vaste prairie, nous vîmes devant nous l'immensité du grand lac africain. Le temps était beau et chaud. Pas un souffle de vent. Une sorte de brume rosée enveloppait l'horizon et les rives vertes s'élevaient au loin. Des pirogues blanches, tressées en papyrus, s'approchaient du rivage: leurs proues recourbées faisaient sonner aux rondoles de Venise... »

C'est précis, lumineux et simple comme le génie français.

Le prince Sfax de Bourbon et ses compagnons de route ont droit à nos hommages reconnaissants pour leur magnifique prouesse qu'ils ont si bien comblée.

(1) Editions des Portiques (12 fr.).

Plusieurs arrestations ont été opérées à Béni-Mer (Transylvanie), à la suite de la découverte par la police d'une organisation d'espionnage communiste. Les agents ont arrêté en territoire roumain, des agents secrets des organisations d'espionnage soviétique de Vienne.

Plusieurs arrestations ont été opérées à Béni-Mer (Transylvanie), à la suite de la découverte par la police d'une organisation d'espionnage communiste. Les agents ont arrêté en territoire roumain, des agents secrets des organisations d'espionnage soviétique de Vienne.

Noël d'hôpital

Mademoiselle Geneviève, vous savez de service de nuit dans la salle d'isolement et vous y resterez jusqu'à ce que l'infirmière aille vous relever.

Geneviève de Néroc — Ginette pour ses amies — tressaillit en entendant cet ordre donné d'une voix brève et hautaine par l'infirmière-major et elle ouvrit la bouche pour protester; mais, rencontrant le regard moqueur de celle qui le désolait et ne perdait aucune occasion de l'humilier, elle se tut, s'inclinant sans répondre.

Cependant, elle avait le cœur bien gros, la petite infirmière, tandis qu'elle se dirigeait vers le pavillon assigné. C'était le jour de Noël... Et une fête tout intime avait été organisée à l'hôpital de la Croix-Rouge. Les blessés qui pouvaient marcher devaient se réunir dans la grande salle où se trouvaient ceux qui gardaient le lit.

Il y aurait un arbre de Noël, des chants, de la musique, et une petite sauterie entre les soldats convalescents et les infirmières devait avoir lieu ensuite dans une pièce transformée en salle de danse. Ginette rêvait de cette fête depuis huit jours... Tous les blessés, officiers et soldats, raffolaient de la petite infirmière, l'avaient déjà remarquée; et dans son existence de labeur et de cris de douleur, la perspective de ces quelques heures d'oubli, de détente, de plaisir, enchantait son âme de vingt ans.

Et maintenant, tout était fini! Il lui fallait renoncer à ce rêve... Pendant que les autres allaient s'amuser, elle serait clouée auprès de ce lit d'agonisant... Quelle joyeuse fête de Noël!

Et de grosses larmes qu'elle n'essuyait même pas glissaient sur le tablier blanc de la pauvre Ginette.

Elle souleva son air morne et résigné et ses explications que lui donnait l'infirmière qu'elle venait relever.

— C'est un pauvre Arabe qui se meurt d'une méningite. Il est très agité et pousse de véritables hurlements. Prenez garde qu'il n'arrache pas son pansement. Il parle un peu français, mais il délire... Je n'ai pas un malade comploté, je vous en assure... Au revoir! Bon courage!

Ginette restée seule, s'approcha du blessé et une immense pitié emplit son cœur compatissant.

Les ombres de la mort planaient déjà sur ses traits livides et encore si beaux naguère. Les yeux du moribond, des yeux noirs qui avaient dû être si beaux, se fermaient sur la jeune infirmière. Deux pauvres bras décharnés essayèrent de se tendre vers elle...

— Mamma! Mamma!

— Appellez petit gars! murmura Ginette. — Appellez petit gars! murmura Ginette. — Appellez petit gars! murmura Ginette.

— Mamma! Mamma!

Les funérailles de S. Ex. Mgr Waffelaert évêque de Bruges

D'imposantes funérailles ont été faites jeudi matin à Mgr Waffelaert, évêque de Bruges. Dès 9 heures, une foule recueillie défila dans la chapelle ardente où le corps du vénéré prélat était exposé. Le chapitre de la cathédrale a procédé à la levée du corps.

Le funèbre cortège était précédé d'un détachement de gendarmerie à cheval suivi par la musique et un détachement du 4^e régiment de ligne, des frères de la Croix-St-Jouis et de l'Institut St-Louis accompagnés de la musique des lycées-scolaires. Derrière le clergé de la ville s'avancait le groupe imposant des évêques: Mgr Lambray, de Bruges; Coppieters, de Gand; Kerckhofs, de Liège; Rasseleur, de Tournai; Mgr Van Reken, évêque auxiliaire de Gand; Mgr Van Cauwenbergh, évêque auxiliaire de Malines; Mgr Lallemand, évêque de l'Université de Louvain; Mgr de Traucourt, évêque de la Cour; Mgr Neve, abbé des bénédictins de Westvleteren; Mgr Bonaventura, abbé-mitré de Westvleteren; Mgr Dugardyn, évêque de Namur; Mgr Jozef, évêque de Namur; Mgr Micara, évêque apostolique; le cardinal Léonard, évêque de Lille, revêtu de la «capa magna».

Mgr Van Ruyck, archevêque de Malines, portait les ornements de deuil. Le cercueil est porté par des vicaires de la ville. Les cols du poêle sont tous par MM. le baron Janssens de Bisthoven, gouverneur de la province; Vanhoebenbergh, bourgmestre; Mgr Van Ruyck, président du conseil provincial; et le baron de Crombrughe de Loringhe, président du tribunal de Bruges.

Le deuil est conduit par le neveu du défunt, en tête desquels marche le colonel-médecin Waffelaert, fils du général Waffelaert, frère du défunt. Le lieutenant-général Lemerrier représentait le Roi.

De nombreuses autorités religieuses civiles et militaires suivaient. M. Van Esacker, ministre, représentait le Gouvernement.

À la cathédrale, Mgr Van Ruyck officia; assistaient les chanoines Mgrs Vanhoebenbergh et Deschrevel. La messe de Requiem en latin chantée a été exécutée par la Scuola Cantorum du Grand Séminaire.

Après les absoutes, le corps du vénéré prélat a été inhumé dans le caveau réservé aux évêques de Bruges.

Une bonne, avec les bijoux dérobés à ses patrons avait pu acheter une ferme en Seine-et-Marne

Un industriel de Levallois, M. Ictel, 87, rue Chaptal, avait engagé, la semaine dernière, une bonne qui avait déclaré se nommer Jeanne Lacourt. Trois jours plus tard, M. Ictel constata la double disparition de sa servante et des bijoux de sa femme et, représentant une valeur de 15.000 fr., un portefeuille renfermant 1.500 fr. avait été dérobé.

Les soupçons se portèrent naturellement sur Jeanne Lacourt, dont le commissaire de police, M. Bonnin, retrouva bientôt le dossier à la police judiciaire, mais sous son véritable état-civil: Léontine Collet, née le 21 mars 1909, à Saint-Jacut-lez-Mer (Côtes-du-Nord). Cette femme titulaire de neuf condamnations pour vol, de cinquante ans d'intention de séjourner en France, avait deux complices.

Jeanne Collet était une professionnelle de ce genre de vol, et avait récemment acheté une ferme en Seine-et-Marne, avec le produit de ses larcins.

Un train qui portait le ministre des Travaux publics en Italie et cause deux morts et six blessés

Foggia, 24 décembre. — Ce matin, un train venant de Bologne a, pour une cause encore inconnue, déraillé en gare près de Foggia. Quatre voitures de voyageurs, un wagon postal et un fourgon à bagages se sont renversés.

Il y a deux morts et six blessés. Dans le train, se trouvait le ministre des Travaux, M. Crollalanza, qui a dirigé les secours.

Le retour du capitaine Arrachart

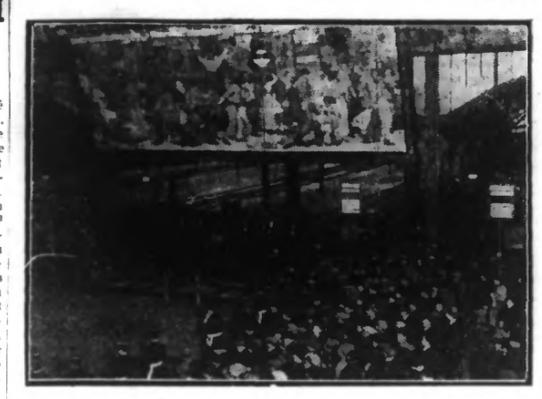
Marignane, 24 décembre. — Le capitaine Arrachart, qui avait quitté Tunis jeudi matin, à 4 h. 30, a atterri à Marignane à 9 h. 35.

Il ne reparaitra pour Paris que vendredi, en raison du brouillard qui règne sur tout le parcours.

Mgr Elias Hoger, patriarche maronite d'Antioche, est décédé. La France perd en lui un ami dévoué.

Le général Marguis, qui vient de prendre le commandement de l'importante région de Fez, au Maroc.

La nouvelle gare de l'Est



On voit que M. Digne, ministre des Travaux publics, a présidé la cérémonie d'inauguration de la nouvelle gare de l'Est. — Voici la première locomotive qui effectua le trajet Paris-Strasbourg, dans la nouvelle gare de l'Est.

Une locomotive perd son train de voyageurs

Bordeaux, 24 décembre. — Une aventure peu banale est arrivée au train parti de Mont-de-Marsan à 20 h. 4 et devant arriver à Saint-Sever à 20 h. 25. Le convoi filait à toute allure. Les voyageurs somnolaient sur les banquettes, attendant patiemment l'arrivée au terminus. Il y eut tout à coup un ralentissement progressif dans un moelleux insu, puis, sans le moindre avertissement, le train s'immobilisa. Quel ne fut pas alors l'étonnement des voyageurs, quand ils constatèrent qu'ils étaient isolés au milieu de la campagne, en plein brouillard, par 5° au-dessous de zéro.

Quelques-uns, redoutant un accident imminent en tête pour interroger le mécanicien, se précipitèrent vers le train. Le train s'immobilisa. Quel ne fut pas alors l'étonnement des voyageurs, quand ils constatèrent qu'ils étaient isolés au milieu de la campagne, en plein brouillard, par 5° au-dessous de zéro.

Le garde-magasin de Vitry-en-Artois, M. Capron, se précipita dans l'usine et constata qu'un compresseur venait d'exploser. Un corps gravit dans une tour, la tête presque tronquée. Ce malheureux ouvrier, Emile Henri, âgé de 38 ans, marié et père de deux enfants, demeurant rue des Barettes, avait été atteint par un paquet de tôle éjecté de la tour par la déflagration. Il avait été tué sur le coup, et un jeune apprenti, qui se trouvait à côté de lui, Louis Bouché, 15 ans, avait été blessé à la tête. En outre, le jeune homme se plaignait de douleurs intestinales.

Le garde-magasin de Vitry-en-Artois, M. Capron, se précipita dans l'usine et constata qu'un compresseur venait d'exploser. Un corps gravit dans une tour, la tête presque tronquée. Ce malheureux ouvrier, Emile Henri, âgé de 38 ans, marié et père de deux enfants, demeurant rue des Barettes, avait été atteint par un paquet de tôle éjecté de la tour par la déflagration. Il avait été tué sur le coup, et un jeune apprenti, qui se trouvait à côté de lui, Louis Bouché, 15 ans, avait été blessé à la tête. En outre, le jeune homme se plaignait de douleurs intestinales.

Un jeune Belge retrouve son père après 17 ans de séparation

Un Belge, M. Leveque, quittait son foyer il y a 17 ans, pour chercher fortune et depuis sa famille n'en avait obtenu aucune nouvelle. Souffis, Yvon, qui avait un an en 1912, fut aussitôt placé par sa mère dans un refuge pour enfants, puis à l'âge de 12 ans, c'est-à-dire en 1924, il fut placé dans une boulangerie lilloise.

À la suite d'un vol récent, le Parquet de Lille entra en relations avec celui de Charleroi et ce dernier vint d'apprendre au Procureur de la République à Lille que le père du jeune Yvon est établi dans la ville de Charleroi.

La gendarmerie française a conduit mercredi le jeune homme en gare de Jeumont où il a pu, pour la première fois depuis la guerre, rencontrer son père retrouvé.

Le commandant de la région de Fez



Le général Marguis, qui vient de prendre le commandement de l'importante région de Fez, au Maroc.

La question de l'Esperie

Le Conseil d'Etat rejette des requêtes des villes de Roubaix et Tourcoing contre des arrêtés du Conseil de préfecture.

Le Conseil d'Etat a rejeté la requête des villes de Roubaix et de Tourcoing contre un arrêté en date du 1^{er} décembre 1927 par lequel le Conseil de préfecture interdépartemental de Lille les a condamnées à payer à la Société anonyme Saint-Lévin une somme de 27.453 fr. 55 en réparation d'un préjudice qu'aurait causé à la défenderesse le débordement de la rivière l'Esperie pour lequel la responsabilité des villes requérantes serait engagée, et a mis en outre les dépenses à sa charge, y compris les frais d'expertise.

Le Conseil d'Etat a rejeté en outre une requête semblable des villes de Roubaix et de Tourcoing contre un arrêté du Conseil de préfecture interdépartemental de Lille en date du 1^{er} décembre 1927 les condamnant à payer à M. Gustave Dhalluin, fabricant de briques une indemnité de 5.600 fr. et mettant en outre les dépenses à leur charge, y compris les frais d'expertise.

Un tas; un blessé

Le 24 décembre, vers 10 h. M. Emile Capron, directeur de l'usine métallurgique, située près de la gare de Vitry-en-Artois, causait dans la cour avec des ouvriers chômeurs, lorsque tout à coup, une violente explosion se produisit à l'intérieur des bâtiments.

M. Capron se précipita dans l'usine et constata qu'un compresseur venait d'exploser. Un corps gravit dans une tour, la tête presque tronquée. Ce malheureux ouvrier, Emile Henri, âgé de 38 ans, marié et père de deux enfants, demeurant rue des Barettes, avait été atteint par un paquet de tôle éjecté de la tour par la déflagration. Il avait été tué sur le coup, et un jeune apprenti, qui se trouvait à côté de lui, Louis Bouché, 15 ans, avait été blessé à la tête. En outre, le jeune homme se plaignait de douleurs intestinales.

Le garde-magasin de Vitry-en-Artois, M. Capron, se précipita dans l'usine et constata qu'un compresseur venait d'exploser. Un corps gravit dans une tour, la tête presque tronquée. Ce malheureux ouvrier, Emile Henri, âgé de 38 ans, marié et père de deux enfants, demeurant rue des Barettes, avait été atteint par un paquet de tôle éjecté de la tour par la déflagration. Il avait été tué sur le coup, et un jeune apprenti, qui se trouvait à côté de lui, Louis Bouché, 15 ans, avait été blessé à la tête. En outre, le jeune homme se plaignait de douleurs intestinales.

Le garde-magasin de Vitry-en-Artois, M. Capron, se précipita dans l'usine et constata qu'un compresseur venait d'exploser. Un corps gravit dans une tour, la tête presque tronquée. Ce malheureux ouvrier, Emile Henri, âgé de 38 ans, marié et père de deux enfants, demeurant rue des Barettes, avait été atteint par un paquet de tôle éjecté de la tour par la déflagration. Il avait été tué sur le coup, et un jeune apprenti, qui se trouvait à côté de lui, Louis Bouché, 15 ans, avait été blessé à la tête. En outre, le jeune homme se plaignait de douleurs intestinales.

Le garde-magasin de Vitry-en-Artois, M. Capron, se précipita dans l'usine et constata qu'un compresseur venait d'exploser. Un corps gravit dans une tour, la tête presque tronquée. Ce malheureux ouvrier, Emile Henri, âgé de 38 ans, marié et père de deux enfants, demeurant rue des Barettes, avait été atteint par un paquet de tôle éjecté de la tour par la déflagration. Il avait été tué sur le coup, et un jeune apprenti, qui se trouvait à côté de lui, Louis Bouché, 15 ans, avait été blessé à la tête. En outre, le jeune homme se plaignait de douleurs intestinales.

Le garde-magasin de Vitry-en-Artois, M. Capron, se précipita dans l'usine et constata qu'un compresseur venait d'exploser. Un corps gravit dans une tour, la tête presque tronquée. Ce malheureux ouvrier, Emile Henri, âgé de 38 ans, marié et père de deux enfants, demeurant rue des Barettes, avait été atteint par un paquet de tôle éjecté de la tour par la déflagration. Il avait été tué sur le coup, et un jeune apprenti, qui se trouvait à côté de lui, Louis Bouché, 15 ans, avait été blessé à la tête. En outre, le jeune homme se plaignait de douleurs intestinales.

Le garde-magasin de Vitry-en-Artois, M. Capron, se précipita dans l'usine et constata qu'un compresseur venait d'exploser. Un corps gravit dans une tour, la tête presque tronquée. Ce malheureux ouvrier, Emile Henri, âgé de 38 ans, marié et père de deux enfants, demeurant rue des Barettes, avait été atteint par un paquet de tôle éjecté de la tour par la déflagration. Il avait été tué sur le coup, et un jeune apprenti, qui se trouvait à côté de lui, Louis Bouché, 15 ans, avait été blessé à la tête. En outre, le jeune homme se plaignait de douleurs intestinales.

Le garde-magasin de Vitry-en-Artois, M. Capron, se précipita dans l'usine et constata qu'un compresseur venait d'exploser. Un corps gravit dans une tour, la tête presque tronquée. Ce malheureux ouvrier, Emile Henri, âgé de 38 ans, marié et père de deux enfants, demeurant rue des Barettes, avait été atteint par un paquet de tôle éjecté de la tour par la déflagration. Il avait été tué sur le coup, et un jeune apprenti, qui se trouvait à côté de lui, Louis Bouché, 15 ans, avait été blessé à la tête. En outre, le jeune homme se plaignait de douleurs intestinales.

Le garde-magasin de Vitry-en-Artois, M. Capron, se précipita dans l'usine et constata qu'un compresseur venait d'exploser. Un corps gravit dans une tour, la tête presque tronquée. Ce malheureux ouvrier, Emile Henri, âgé de 38 ans, marié et père de deux enfants, demeurant rue des Barettes, avait été atteint par un paquet de tôle éjecté de la tour par la déflagration. Il avait été tué sur le coup, et un jeune apprenti, qui se trouvait à côté de lui, Louis Bouché, 15 ans, avait été blessé à la tête. En outre, le jeune homme se plaignait de douleurs intestinales.

Le garde-magasin de Vitry-en-Artois, M. Capron, se précipita dans l'usine et constata qu'un compresseur venait d'exploser. Un corps gravit dans une tour, la tête presque tronquée. Ce malheureux ouvrier, Emile Henri, âgé de 38 ans, marié et père de deux enfants, demeurant rue des Barettes, avait été atteint par un paquet de tôle éjecté de la tour par la déflagration. Il avait été tué sur le coup, et un jeune apprenti, qui se trouvait à côté de lui, Louis Bouché, 15 ans, avait été blessé à la tête. En outre, le jeune homme se plaignait de douleurs intestinales.

Le garde-magasin de Vitry-en-Artois, M. Capron, se précipita dans l'usine et constata qu'un compresseur venait d'exploser. Un corps gravit dans une tour, la tête presque tronquée. Ce malheureux ouvrier, Emile Henri, âgé de 38 ans, marié et père de deux enfants, demeurant rue des Barettes, avait été atteint par un paquet de tôle éjecté de la tour par la déflagration. Il avait été tué sur le coup, et un jeune apprenti, qui se trouvait à côté de lui, Louis Bouché, 15 ans, avait été blessé à la tête. En outre, le jeune homme se plaignait de douleurs intestinales.

Le garde-magasin de Vitry-en-Artois, M. Capron, se précipita dans l'usine et constata qu'un compresseur venait d'exploser. Un corps gravit dans une tour, la tête presque tronquée. Ce malheureux ouvrier, Emile Henri, âgé de 38 ans, marié et père de deux enfants, demeurant rue des Barettes, avait été atteint par un paquet de tôle éjecté de la tour par la déflagration. Il avait été tué sur le coup, et un jeune apprenti, qui se trouvait à côté de lui, Louis Bouché, 15 ans, avait été blessé à la tête. En outre, le jeune homme se plaignait de douleurs intestinales.

Le garde-magasin de Vitry-en-Artois, M. Capron, se précipita dans l'usine et constata qu'un compresseur venait d'exploser. Un corps gravit dans une tour, la tête presque tronquée. Ce malheureux ouvrier, Emile Henri, âgé de 38 ans, marié et père de deux enfants, demeurant rue des Barettes, avait été atteint par un paquet de tôle éjecté de la tour par la déflagration. Il avait été tué sur le coup, et un jeune apprenti, qui se trouvait à côté de lui, Louis Bouché, 15 ans, avait été blessé à la tête. En outre, le jeune homme se plaignait de douleurs intestinales.

Le garde-magasin de Vitry-en-Artois, M. Capron, se précipita dans l'usine et constata qu'un compresseur venait d'exploser. Un corps gravit dans une tour, la tête presque tronquée. Ce malheureux ouvrier, Emile Henri, âgé de 38 ans, marié et père de deux enfants, demeurant rue des Barettes, avait été atteint par un paquet de tôle éjecté de la tour par la déflagration. Il avait été tué sur le coup, et un jeune apprenti, qui se trouvait à côté de lui, Louis Bouché, 15 ans, avait été blessé à la tête. En outre, le jeune homme se plaignait de douleurs intestinales.

Le garde-magasin de Vitry-en-Artois, M. Capron, se précipita dans l'usine et constata qu'un compresseur venait d'exploser. Un corps gravit dans une tour, la tête presque tronquée. Ce malheureux ouvrier, Emile Henri, âgé de 38 ans, marié et père de deux enfants, demeurant rue des Barettes, avait été atteint par un paquet de tôle éjecté de la tour par la déflagration. Il avait été tué sur le coup, et un jeune apprenti, qui se trouvait à côté de lui, Louis Bouché, 15 ans, avait été blessé à la tête. En outre, le jeune homme se plaignait de douleurs intestinales.

Le garde-magasin de Vitry-en-Artois, M. Capron, se précipita dans l'usine et constata qu'un compresseur venait d'exploser. Un corps gravit dans une tour, la tête presque tronquée. Ce malheureux ouvrier, Emile Henri, âgé de 38 ans, marié et père de deux enfants, demeurant rue des Barettes, avait été atteint par un paquet de tôle éjecté de la tour par la déflagration. Il avait été tué sur le coup, et un jeune apprenti, qui se trouvait à côté de lui, Louis Bouché, 15 ans, avait été blessé à la tête. En outre, le jeune homme se plaignait de douleurs intestinales.

Le garde-magasin de Vitry-en-Artois, M. Capron, se précipita dans l'usine et constata qu'un compresseur venait d'exploser. Un corps gravit dans une tour, la tête presque tronquée. Ce malheureux ouvrier, Emile Henri, âgé de 38 ans, marié et père de deux enfants, demeurant rue des Barettes, avait été atteint par un paquet de tôle éjecté de la tour par la déflagration. Il avait été tué sur le coup, et un jeune apprenti, qui se trouvait à côté de lui, Louis Bouché, 15 ans, avait été blessé à la tête. En outre, le jeune homme se plaignait de douleurs intestinales.

UN INCENDIE CRIMINEL

DETRUIT UNE FERME A SAISSEVAL

Un incendie a détruit au cours de la nuit de mercredi à jeudi, à Saisseval, une ferme. Les dégâts atteignent 250.000 francs. Le gendarme arrêté René Ofroy, 17 ans, qui est au service de la propriété.

Le geste meurtrier d'un gardien de prison à Avesnes devant le tribunal correctionnel

Nous avons relaté en son temps le drame qui s'était déroulé le vendredi 9 novembre, à 8 h., au troisième étage d'un immeuble de la Grand'Rue, où un gardien de prison, Antoine Demanville, se croyant en état de légitime défense, avait tiré plusieurs coups de revolver sur un locataire occupant une chambre sur le même palier, Charles Barthélemy, 48 ans, menuisier.

Barthélemy, dont on pensait que les blessures étaient mortelles, se rétablit assez rapidement.

Cette affaire touche à sa fin. L'instruction sera bientôt terminée et il est probable qu'elle aura son épilogue devant le tribunal correctionnel.

LA TRAGIQUE TENTATIVE DE SUICIDE DE TEMPLEUVE (Belg.)

M^{lle} Vigin, née Marie Verschoor, épouseur hameau de Rumez à Templeuve (Belgique) qui, mercredi dernier, tenta de mettre fin à ses jours en se plaçant sur la voie du chemin de fer, au passage d'un train, est dans un état stationnaire. Malgré l'application des deux jambes qu'elle a dû subir, le docteur qui la soigne à l'hôpital-civil de Tournai, ne désespère pas de la sauver.

Tous les parties centrales de l'Université de Gandenburg à Gand ont été détruites par un incendie. Les dommages atteignent 35.000 francs, parmi lesquels étaient de précieux documents historiques, ainsi que les salles de lecture qui se trouvaient dans le bâtiment.

Les détenteurs de ces numéros peuvent se présenter munis de leur carnet de presse au local de la «Goutte de Lait», tous les jours de 11 h. à 18 h., jusqu'au 30 janvier inclus. Passé cette date les lots non réclamés seront acquis à l'œuvre.

Les intéressés sont informés que pour avoir droit aux premiers lots, c'est-à-dire à ceux d'une valeur supérieure à 100 fr., elles doivent être au moins dix pièces sur leur carnet.

Le Comité rappelle aux mères de famille du quartier du Nouveau-Roubaix, que c'est mercredi 27 décembre, à 10 h., à 11 h., qu'aura lieu la première consultation de nourrissons au groupe d'écoles Linné, entrée rue Iugres prolongée.

Draps de Lit. L. Cuvelis, 73 r. Nain, 133

Le coupable est arrêté à Courtrai

Le 18 novembre dernier un drame sanglant se déroula dans un garni de la rue de France.

Albert Delannoy, âgé de 34 ans, sans profession bien définie, vivait avec une amie, Blanche Brassard, 32 ans, ouvrière d'usine.

Abusant plus la boisson que le travail, Delannoy menait la vie dure à son amie. Celle-ci lassée d'être en butte aux mauvais traitements et de travailler pour son ami, résolut un beau jour de le quitter, et s'en fut loger au peu plus loin, dans un autre garni.

Ceci ne faisait pas l'affaire de Delannoy, réduit à travailler pour subsister. Il essaya de faire revenir son amie sur sa décision. Le samedi 13 novembre il aborda Blanche Brassard dans sa chambre, sous le prétexte de lui rendre des habits qui n'avaient pas encore été lavés.

Une fois là, il somma son amie de reprendre la vie commune. Blanche Brassard refusa et, furieux, Delannoy se précipita sur elle et lui porta plusieurs coups de marteau sur la tête. Une fois son coup fait, il se sauva en emportant le sac à main de sa victime.

Quant à celle-ci, grièvement blessée, elle fut admise à l'hôpital «La Paternité» où l'on craignait longtemps pour ses jours. N'ayant pas de fracture du crâne, elle s'en tira finalement à bon compte.

Naturellement Delannoy fut recherché mais il resta introuvable jusqu'à la fin de cette affaire. Le samedi 13 novembre il aborda Blanche Brassard dans sa chambre, sous le prétexte de lui rendre des habits qui n'avaient pas encore été lavés.

Roubaix

UN INCENDIE CRIMINEL
DETRUIT UNE FERME A SAISSEVAL
Le geste meurtrier d'un gardien de prison à Avesnes devant le tribunal correctionnel
LA TRAGIQUE TENTATIVE DE SUICIDE DE TEMPLEUVE (Belg.)
Le coupable est arrêté à Courtrai
MAISON DU STYLO, 9 r. St-Georges 207
UNE GRANDE MANIFESTATION ARTISTIQUE